

DANS CE RAPPORT :

INTRODUCTION	1
POINTS FORTS	1
PRÉCIPITATIONS	1
SÈCHERESSE	2
POPULATIONS TOUCHÉES	3
IMPLICATIONS POUR LA MUTUELLE ARC	3

INTRODUCTION

Ce rapport spécial *Africa RiskView* analyse la situation au Mali à la fin de la saison agricole 2015. Il porte sur les estimations d'*Africa RiskView* en termes de précipitations, de sécheresse et de nombre de personnes touchées et présente les implications de la mutuelle panafricaine de gestion des risques *African Risk Capacity* (ARC). Ces données sont analysées en comparaison avec des données provenant de sources externes. Cette procédure fait partie du travail de validation des estimations générées par *Africa RiskView*, que chaque pays est tenu d'effectuer à la fin de la saison assurée.



Le Mali fait partie des neuf pays formant le **second pool rattaché à la mutuelle ARC pour la saison 2015/16**, avec le Kenya, le Burkina Faso, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, la Gambie, le Malawi et le Zimbabwe. Ces 9 pays ont assuré leurs saisons agricoles ou pastorales respectives contre les coûts d'une intervention menée suite à la sécheresse, en s'appuyant sur les mécanismes et mandat de l'ARC. Préalablement à sa participation à la Mutuelle de l'ARC, le Mali a personnalisé les paramètres du logiciel *Africa RiskView* afin de visualiser le développement de la saison agricole sur l'ensemble de son territoire.

POINTS FORTS

PRÉCIPITATIONS :

- La saison des pluies 2015 a démarré tardivement au Mali ; les précipitations supérieures à la normale enregistrées dès le mois de juillet ont compensé le climat sec connu en début de saison

SÈCHERESSE :

- *Africa RiskView* indique des valeurs WRSI moyennes ou supérieures à la moyenne dans la plupart des régions
- En début de saison, le Système d'alerte précoce (SAP Mali), relayé par d'autres partenaires, a indiqué des déficits de production localisées dans certaines régions en raison d'épisodes de sécheresse, ainsi que des excédents pluviométriques dans d'autres régions

POPULATIONS TOUCHÉES :

- D'après les estimations d'*Africa RiskView*, aucun ménage n'a été touché par la sécheresse durant la saison, malgré l'installation tardive des précipitations
- Dans les mois à venir, le Mali mènera un exercice de validation conjointement avec le groupe de travail technique (TWG), afin de valider les estimations d'*Africa RiskView* sur le terrain

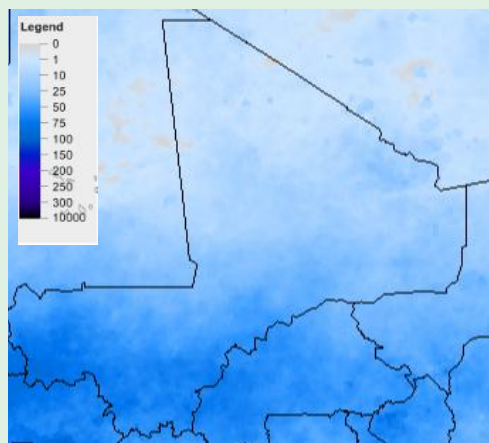
ASSURANCE :

- Selon le rapport d'évaluation établi par la compagnie d'assurance ARC Ltd, qui intervient comme agent de calcul dans le cadre de l'établissement des contrats d'assurance, les coûts d'intervention en réponse à la sécheresse, tels que modélisés à la fin de la période « à risque », étaient inférieurs au seuil fixé permettant le versement d'indemnités d'assurance

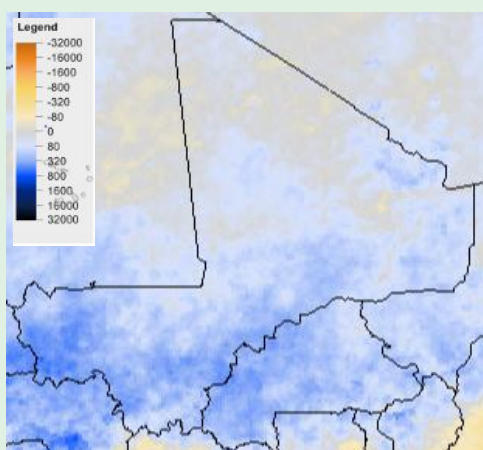
PRÉCIPITATIONS

Cette année, la saison des pluies au Mali a démarré à la fin du mois de mai et s'est achevée en d'octobre. Le volume des précipitations cumulées a oscillé entre 100 mm au nord du pays et plus de 1000 mm dans les régions du sud (carte 2). Cette situation explique pourquoi les précipitations observées allaient de normales à supérieures à la normale dans les différentes régions agricoles (carte 3).

En termes de répartition temporelle et si l'on se réfère aux moyennes décennales des années précédentes, le volume des précipitations a été relativement faible lors de la troisième décennie du mois de mai. Le pays a ensuite enregistré des précipitations nettement supérieures à la moyenne (figures 1 à 4 ci-dessous) dans les régions de Sikasso, Kayes, Mopti, et Koulikoro. De fait, des inondations ont été observées localement dans les régions de Kayes, Ségou, Mopti, Gao, Tombouctou, et Koulikoro.



CARTE 2: PRÉCIPITATIONS CUMULÉES (EN MM), MALI, ARC2 (21 MAI – 31 OCT. 2015)



CARTE 3: PRÉCIPITATIONS PAR RAPPORT À LA MOYENNE (1983-2014), MALI, 21 MAI - 31 OCT. 2015 (ARC2)

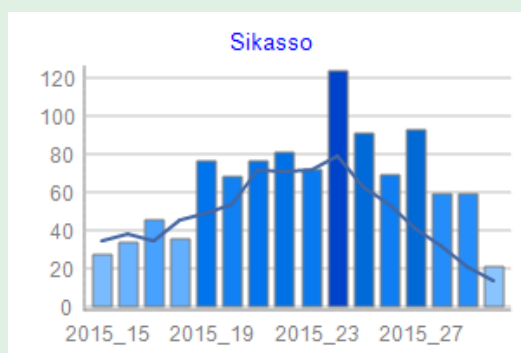


FIG.1: PRÉCIPITATIONS (MM) PAR RAPPORT À LA NORMALE – RÉGION DE SIKASSO, MALI, 21 MAI- OCT.2015 (ARC2)

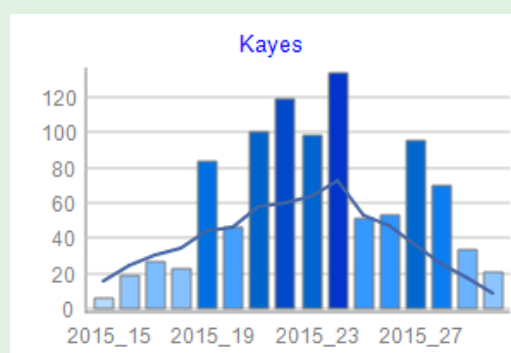


FIG. 2: PRÉCIPITATIONS (MM) PAR RAPPORT À LA NORMALE – RÉGION DE KAYES, MALI, 21 MAI- OCT.2015 (ARC2)

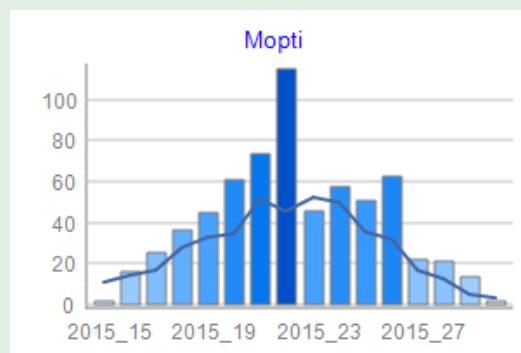


FIG. 3: PRÉCIPITATIONS (MM) PAR RAPPORT À LA NORMALE – RÉGION DE MOPTI, MALI, 21 MAI- OCT.2015 (ARC2)

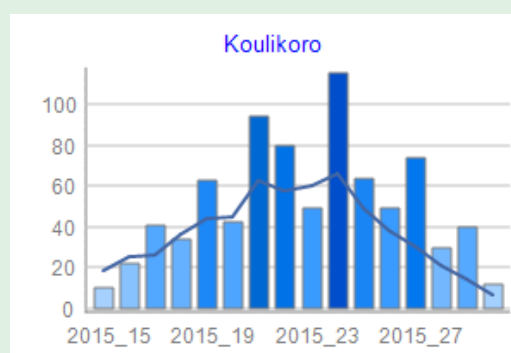


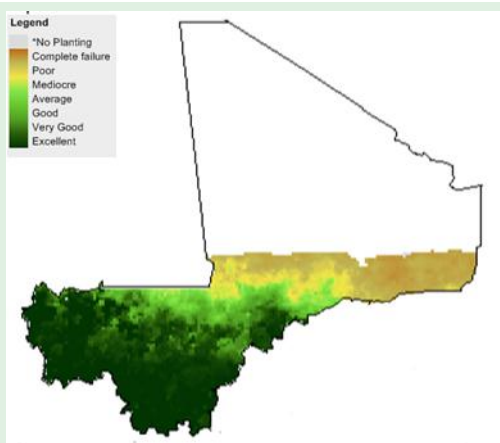
FIG. 4: PRÉCIPITATIONS (MM) PAR RAPPORT À LA NORMALE – RÉGION DE KOULIKORO, MALI, 21 MAI- OCT.2015 (ARC2)

SÈCHERESSE

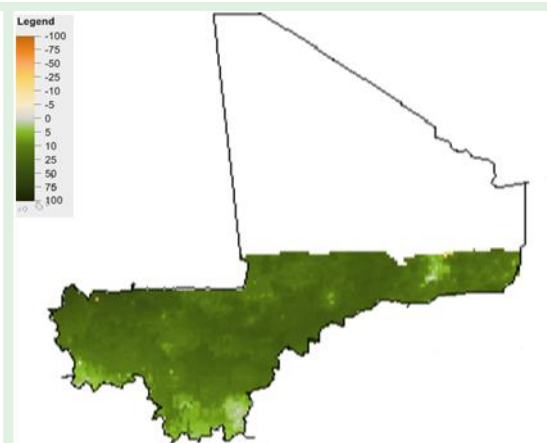
Le logiciel ARV s'appuie sur l'*indice de satisfaction des besoins en eau* (WRSI) comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'*Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture* (FAO), l'indice WRSI s'appuie sur des estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant souscrire un contrat d'assurance doivent personnaliser les paramètres du logiciel *Africa RiskView* afin que le modèle soit le plus précis possible et reflète la réalité de la situation sur le terrain. Au Mali, le logiciel a été personnalisé en intégrant le maïs en tant que culture de référence.

Malgré un démarrage tardif de la saison dans de nombreuses régions, les précipitations saisonnières cumulées ont généralement été normales ou supérieures à la normale, comme nous l'avons vu plus haut. Les cartes de l'indice WRSI des terres cultivées, qui donnent la valeur finale de l'indice WRSI, reflètent bien cette situation et permettent de comparer la valeur de l'indice WRSI par rapport à la moyenne 2001-2014 (cartes 4 et 5). En fin de saison, la plupart des régions affichaient un indice WRSI supérieur à cette moyenne 2001-2014. Le modèle [d'indice WRSI des terres cultivées établi par le réseau FEWS NET](#) (Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la

famine) confirme la tendance modélisée par *Africa RiskView* et indique également des valeurs allant de moyennes à supérieures à la moyenne. L'Indice de végétation normalisé (NDVI), établi à partir des images composites MODIS, est un autre indice fréquemment utilisé et permet d'évaluer l'état de la couverture végétale au sol. [La carte de l'indice NDVI pour la fin du mois d'octobre](#) indique que les valeurs reflétant l'état de la végétation dans l'ensemble du pays étaient



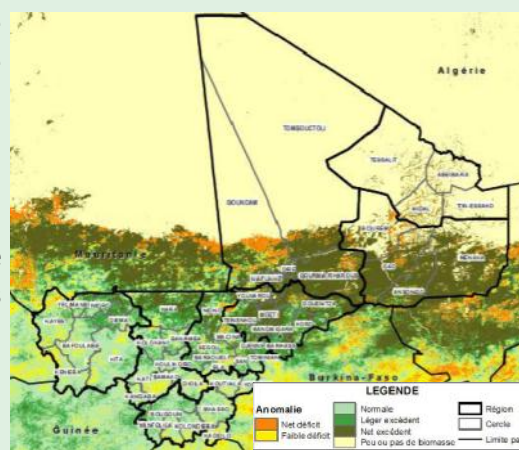
CARTE 4: ARV, INDICE WRSI FINAL 2015/16, MALI



CARTE 5: ARV, INDICE WRSI PAR RAPPORT À LA MOYENNE (1983-2014), MALI

supérieures à la moyenne, hormis dans certaines régions au nord de Mopti, où ces valeurs étaient inférieures à la normale. À noter toutefois que la carte des anomalies de l'indice NDVI ne tient pas compte du développement de certaines cultures spécifiques.

La Note technique d'évaluation provisoire de la situation alimentaire du système national d'alerte précoce (SAP) indique que la saison agricole de cette année a été satisfaisante comme les précipitations ont été généralement suffisantes. Néanmoins, la note indique également que quelques poches dans certaines régions (Kayes, Ségou, Mopti, Tombouctou, et Gao) ont connu des déficits de production dus à des déficits des précipitations au début de la saison, entre mai et Juin (voir carte 6). Dans ces zones, certains agriculteurs ont planté tard, au-delà de la fenêtre considérée comme optimale pour la plantation, tandis que d'autres ont dû replanter. En outre, les inondations localisées mentionnés dans la section précédente auraient aussi des répercussions négatives sur la croissance des cultures due à l'excès d'eau dans certaines régions.



MAP 6: ANOMALIE DE BIOMASSE FIN SAISON 2015/16 (SOURCE: MALI SAP)

POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI mentionnés ci-dessus pour donner une estimation du **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** au Mali, et ce, d'après les profils de vulnérabilité préétablis à différentes échelles administratives. Ces profils permettent de déterminer l'impact d'une sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Étant donné que les valeurs finales de l'indice WRSI ont été généralement dans la moyenne ou supérieures à la moyenne dans la plupart des régions, *Africa RiskView* n'a détecté aucun ménage touché par la sécheresse. De plus, l'évaluation provisoire de la situation alimentaire du pays émise par le Système d'alerte précoce (SAP) pour le mois de novembre indiquait que les récoltes étaient en cours et répondaient aux besoins alimentaires des populations.

Ces données sont également confirmées par le Bulletin d'information de FEWS NET sur la situation alimentaire, publié en octobre, selon lequel ce bon niveau de récolte devrait maintenir le risque d'insécurité alimentaire devrait à un niveau minimal entre les mois d'octobre et de décembre. Toutefois, les récoltes pourraient être moins abondantes dans les districts de Kita, Macina, Nara, Tomianian, San, Mopti, Niore, Gao et Menaka en raison des inondations survenues localement dans ces régions. FEWS NET estime que 15 000 personnes se retrouveront en situation « sous pression » (phase 2 de la classification IPC) et seront exposés à un risque plus marqué d'insécurité alimentaire dès mars 2016.

IMPLICATIONS POUR LA MUTUELLE ARC

À des fins d'établissement du montant de la couverture d'assurance, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en **coûts d'intervention**. Les coûts d'interventions dans les pays membres du pool d'assurance **permettent de calculer le montant des polices d'assurance**. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnise les pays concernés si les coûts estimés d'intervention **à la fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans leurs contrats d'assurance. Au Mali, la saison agricole 2015/16 s'est caractérisée par des

A propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une institution spécialisée de l'Union africaine (UA), dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView** est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.
- La compagnie d'assurance **ARC Insurance Company Limited** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

précipitations abondantes dans la plupart des régions, malgré un démarrage tardif. Selon le rapport d'évaluation établi par la compagnie d'assurance ARC Ltd, qui intervient comme agent de calcul dans le cadre de l'établissement des contrats d'assurance, les coûts d'intervention en réponse à la sécheresse, tels que modélisés à la fin de la période « à risque », étaient inférieurs au seuil fixé permettant le versement d'indemnités d'assurance